

BLACKSTAR

VOYAGE SPATIO-TEMPOREL D'UN ADOLESCENT
EN QUÊTE D'IDENTITÉ

OBJETS ET MARIONNETTE À GAINÉ
À PARTIR DE 12 ANS



LA BAFFE CIE

SYNOPSIS

MARIUS EST UN ENFANT RÊVEUR. SA DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS DE DAVID BOWIE ET DE SES NOMBREUX AVATARS - LE MAJOR TOM ET ZIGGY STARDUST EN TÊTE - L'ENTRAÎNE DANS DES JEUX ET DES COMPORTEMENTS QUI PROVOQUENT PEU À PEU L'INCOMPRÉHENSION PUIS LA MOQUERIE DE SES CAMARADES. ALORS, QUAND ARRIVE LE THIN WHITE DUKE, LA PLUS TÉNÉBREUSE DES INCARNATIONS DE SON IDOLE, MARIUS EST PRÊT POUR APPRENDRE QUE LA VIOLENCE PEUT CHANGER DE CAMP.

AILLEURS, EN 1942, UN DÉTENU AU TRIANGLE ROSE DÉPLACE DES PIERRES D'UN CÔTÉ PUIS DE L'AUTRE DES BARAQUEMENTS, PERDANT JOUR APRÈS JOUR UN PEU PLUS DE SON HUMANITÉ...

A L'INTERSECTION DE CES DEUX UNIVERS, UNE AVENTURE INTIME EMPREINTE DE SCIENCE-FICTION ET TRAVAILLÉE PAR L'HISTOIRE, DANS LAQUELLE MARIUS CHERCHERA À DEVENIR CE QU'IL EST VRAIMENT.

EXTRAIT

THE THIN WHITE DUKE – Marius, Marius, regarde dans quel état ils t'ont mis! Mon petit Commandant Marius, perdu dans l'espace, perdu dans le temps et dans le noir... Plus de Major Tom. Plus de Ziggy Stardust! Tu en veux à tes camarades mais c'est à eux qu'il faut s'en prendre. Je les déteste! Fini les étoiles, Marius. Il faut redescendre sur Terre. Il faut se battre mon petit. Et on ne se bat pas en robe! Il faut devenir un vrai mec. Comme moi, le Thin White Duke! Tu as tout essayé. Il ne te reste que moi. Alors... Qu'est-ce que tu comptes faire maintenant?

GÉNÈSE

La période de l'adolescence, c'est l'âge où l'on commence à prendre conscience du monde qui nous entoure. C'est un moment charnière dans la vie d'un être en construction.

Au collège on vit nos premiers émois, on tente de se construire une identité commune avec un groupe d'amis, une communauté. On doute, on expérimente, on se positionne et même on se trompe. Françoise Dolto comparait l'adolescence au complexe du Homard, cette période de fragilité et de reconstruction où le homard va perdre sa carapace, devenir poreux et cible de ses prédateurs.

C'est également au collège qu'on découvre avec effroi l'histoire des déportés victimes de la barbarie nazie. On se rappelle des juifs, des asociaux, des handicapés, des opposants politiques et plus récemment des tziganes. Mais souvent on oublie de parler des déportations homosexuelles. Ces hommes qui ont enduré le port du triangle rose ont dû enfouir leurs désirs. Ne serait-ce que pour espérer survivre.

À 14 ans je cherchais des identifications loin de celles de mes camarades. Je me frayais un chemin dans la jungle du collège avec mon look changeant et mes aspirations débordantes. Je m'imaginais être un extraterrestre. Cette singularité m'a isolé peu à peu et a entraîné un rejet de la part de mes camarades. Un garçon différent est relayé au rang des *tapettes* ou autres *tarlouzes*. Tu es "Pédé, c'est contre nature". Surtout ça isole et ça tue à petit feu dans la cour de récré. Moqué, humilié, j'ai ressenti ces peurs et ce rejet parmi les adolescents de mon âge. La psychiatrie a enfoncé le clou, en me suggérant de poser un voile sur ma véritable identité, par le biais d'une thérapie orientée. A l'instar des Triangles roses j'ai dû enfouir une part de moi-même pour tenter de subsister. Et puis...

... Et puis je me rappelle : l'arrivée du messenger humain à l'intelligence extraterrestre, Ziggy Stardust, avec son éclair maquillé sur le visage, et celle du Major Tom perdu seul dans l'espace face à l'immensité. Ces personnages sont nés de l'imagination de David Bowie. C'est un artiste qui compte beaucoup pour moi. Il s'illustre par sa capacité à se construire des personnages, se déjouant des codes et du genre.

Mais dernièrement j'ai découvert un personnage plus sombre que David imagine et interprète en 1976, un nouvel Alien « the Thin White Duke » qui prendra la parole dans les médias pour des déclarations provocatrices, largement ancrées à l'extrême droite de la pensée politique. Soumis à de fortes consommations de drogue, Bowie se lance dans d'improbables fanfaronnades publiques « j'adorerais faire de la politique. Un jour je le ferai. J'adorerais être Premier Ministre. Et oui, je crois fermement au fascisme ». Il déclare qu'Hitler aurait été, à son avis, l'une des premières rock stars au monde car il savait manipuler les foules grâce à la théâtralisation de ses discours et de ses apparitions. Il mettra en scène la fin de son personnage pour en créer toujours d'autres par la suite.

A l'heure des influenceurs, les jeunes disposent d'une diversité de figures sur lesquelles s'identifier. Beaucoup d'entre eux se questionnent notamment sur leur identité de genre. Néanmoins face à cela la pensée extrémiste et la radicalisation prennent également beaucoup d'ampleur.

Ce spectacle à processus pédagogique aborde de manière singulière et ludique un pan sombre de l'histoire européenne, pour questionner notre présent. Il est important et urgent de parler, de témoigner auprès de ce public. Nous devons accueillir la parole des jeunes sur le sujet pour tenter d'abattre le mur avant qu'il ne soit monté trop haut.

Même si David Bowie et ses personnages ne sont pas des références actuelles pour cette jeunesse en construction, il représente à mon sens toute la complexité et l'ambigüité de l'adulte en devenir. Il se cherche à travers ses pérégrinations. Par le biais de ses innombrables avatars, il a trouvé une manière d'être au monde, un moyen de s'émanciper, qui restent une grande leçon de vie.

INTENTION

Que se passe-t-il quand vos idoles se mettent à dérailler sévèrement ? Quand ceux qui apportaient des réponses à vos doutes - par leur exemple, leur audace et leur liberté - passent du côté de l'intolérance ?

BLACKSTAR est une occasion parfaite de travailler la question de nos influences culturelles, mais aussi d'interroger l'impact politique de nos identifications, la brutale hégémonie des modèles dominants.

Marius est un personnage riche en contradictions, poreux, fragilisé par le groupe, impressionnable. Il vit avec une même intensité la jubilation de se découvrir et la violence d'être rejeté. Son histoire avec Bowie le transforme, pour le pire et le meilleur, comme le transforme le regard des autres.

A force d'évoquer nos anecdotes d'adolescence, Marius s'est chargé de nos souvenirs et de nos colères. C'est une colère que les jeunes d'aujourd'hui doivent connaître eux aussi. Elle mute en torrent de haine à force d'en baver. Heureusement, elle est souvent circonscrite au fantasme de *faire payer*. Mais qu'advient-il de nos tortionnaires quand, comme Marius, on détient le moyen de les faire souffrir à notre tour ?

Cette question nous passionne. Le renversement du pouvoir, favorisé par l'espace de la représentation, nous permet d'extrapoler vers d'autres contextes, sans jamais les mettre sur le même plan. Il s'agit avant tout d'un récit initiatique qui nous permet d'explorer une chambre d'ado, un terrain de foot, un camp de concentration et les réseaux sociaux.

Au fond, nous traitons ici de l'expérience de la violence sous toutes ses formes.

Nous avons souhaité une écriture riche en références culturelles et historiques, afin d'ancrer l'expérience de Marius dans des contextes forts. C'est aussi par l'humour que nous voulons amener cette histoire à la conscience de nos spectateurs. De nombreuses situations sont travaillées dans ce sens. Si la thématique peut paraître difficile, nous disposons avec la marionnette et le théâtre d'objets d'un langage fait pour les décalages, propice à provoquer le rire.

L'écriture circule entre dialogue, récit d'enfance, science-fiction et recherche documentaire. Il nous semble essentiel de garder une distance narrative et historique. Cette distance nous permet d'installer toute la densité de la grande Histoire dans la petite.

Nous cherchons à deux : la dramaturgie, le texte et le jeu avancent ensemble, dans des allers-retours d'une grande richesse. Les situations se dessinent au plateau puis sont reprises et prolongées à l'écriture. C'est une recherche libre, toute en expérimentations, où chacun se projette intimement pour trouver des points d'accroche qui font sens pour tous les deux.

Loïc Braunstein

TRIANGULATION DE PERSONNAGES

MARIUS TÉMOIN ACTUEL

Marius grandit dans les années 80. Il est issu d'une famille modeste. Il se sent différent. Il ne comprend pas pourquoi il devrait se conformer aux autres. Il aime sa différence mais souvent on l'oblige à entrer dans le moule. Celui qu'il aime c'est David Bowie car c'est un anticonformiste qui peut tout se permettre. Comme David, Marius aime se travestir, rentrer dans la peau d'un autre personnage, devenir puissant, pouvoir dire ce qu'il veut. Mais cette liberté a un prix : les autres le moquent. Bientôt, il vit un véritable harcèlement. Comment s'en sortir ? En s'en remettant, une fois de plus, à son idole...

PIERRE SEEL - DÉPORTÉ HOMOSEXUEL

Pierre Seel est arrêté par la Gestapo en 1941 à Mulhouse et déporté au camp de Schirmeck. Motif : homosexualité avérée. Il vivra l'enfer des camps jusqu'à la Libération. Pierre est un survivant dont le témoignage est essentiel. Par lui se transmettent les réalités de la déportation et des sévices particuliers infligés aux homosexuels. L'absurdité du travail, les conditions de détention, les tortures, les exécutions sommaires. Mais son histoire est enfouie. Ce sera à Marius de récolter cette parole au cours de son voyage. Car Pierre Seel, quoi qu'il en coûte, doit être sauvé.

THE THIN WHITE DUKE - L'INFLUENCEUR

Avatar inquiétant de David Bowie, le Thin White Duke [le Mince Duc Blanc] est un personnage influent. Il arrive dans la vie de Marius au moment où celui-ci ne trouve plus de réponse à ce qu'il traverse. Ouvertement fasciste, le Duke est manipulateur mais charismatique. Ses propos sans ambage, la séduction de ses promesses, en font un personnage dangereux. Récupérant quelques attributs de Ziggy Stardust ou du Major Tom, il a aussi le pouvoir de voyager dans le temps et dans l'espace. Après un pacte alléchant, il envoie Marius dans les années 40, afin de faire enfin l'expérience du Pouvoir...

DRAMATURGIE

La dramaturgie de BLACKSTAR s'appuie sur la dimension initiatique du voyage entrepris par Marius. Voyage symbolique à travers le mythe Bowie, qui lui permet de se rencontrer ; voyage relationnel tourmenté avec ses camarades ; voyage dans le temps et dans l'espace à la rencontre des Triangles roses ; voyage au sein des discours de propagande.

Le mécanisme qui permet de faire avancer l'intrigue, et qui nous fait entrer en empathie avec Marius, peut être décrit par le triangle de Karpman.

Marius fera l'expérience de la victime, du bourreau et du sauveur. Le point d'aboutissement de sa trajectoire sera d'investir le statut de témoin, seule posture permettant de sortir de ce triangle néfaste.

Afin de rendre l'histoire plus dynamique encore, nous nous appuyons sur la figure inquiétante et sournoise du Thin White Duke. Son apparition, à un moment critique de l'histoire, est une réponse forte aux besoins de Marius : son besoin de vengeance, de pouvoir et de conformité. Cette figure ajoute une tonalité particulière à la pièce, entre réalisme et fantastique.

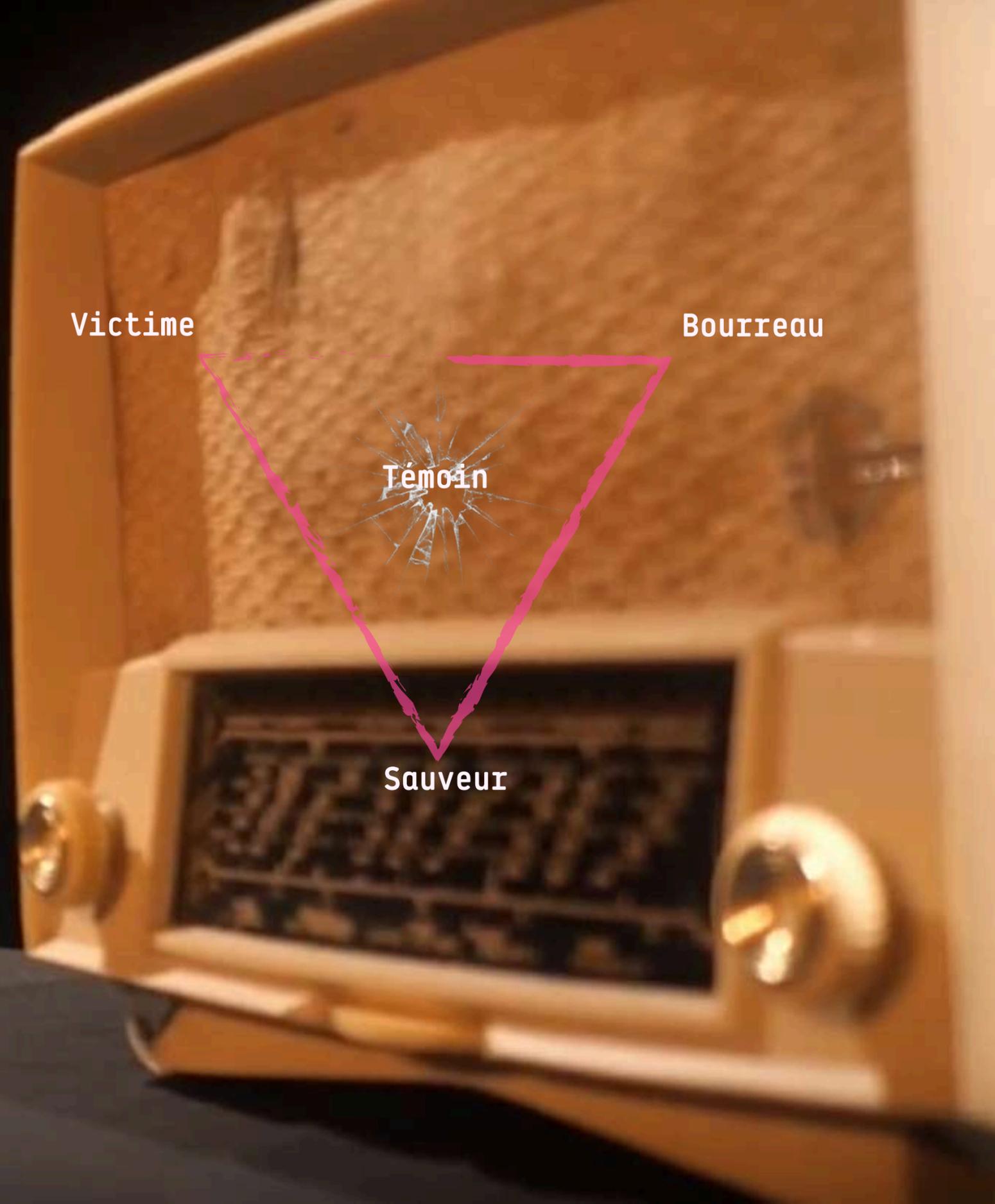
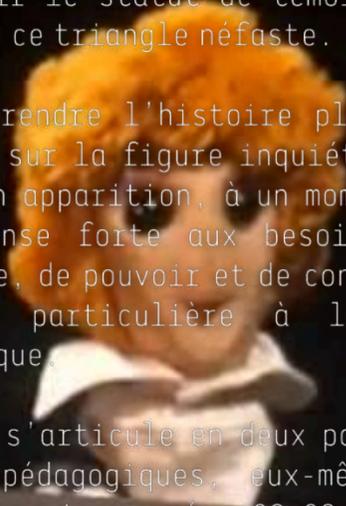
La pièce s'articule en deux parties que viennent ponctuer des moments pédagogiques, eux-mêmes intégrés à la logique de l'histoire. Les années 80-90 où grandit Marius ; le camp de concentration où Marius fera l'expérience de l'horreur via sa rencontre avec un Triangle rose.

Victime

Bourreau

Témoin

Sauveur



THÉÂTRE D'OBJETS ET MARIONNETTE



Marius nous invite dans son grenier où les jouets en plastique abondent. Dans les années 80-90 les couleurs pour une chambre de garçon sont primaires : du jaune, du bleu et du rouge. Marius nous entraîne dans une histoire où l'ensemble de ses jeux de société et de ses jouets deviendront tour à tour personnage, paysage, cartographie. Par sa symbolique, ses métaphores, le théâtre d'objets sollicite notre imaginaire pour qu'on puisse se représenter, par des images fortes, le récit qui se déroule sous nos yeux. On se délecte de redécouvrir des jouets symboliques des années 80-90. Les jouets se transforment au gré du récit, selon des usages que nous ne soupçonnions pas.

Le Duke est un personnage venu d'un autre espace-temps, il voyage à travers les époques. David Bowie avait créé une marionnette réaliste du Thin White Duke. Notre Duke est un personnage anthropomorphe. Il entre en relation directe avec Marius. Le marionnettiste joue tour à tour entre le rapport dominant/dominé qu'il entretient avec sa marionnette. Le Duke est en gaine, il évolue sur l'espace scénique seul ou en jeu avec le manipulateur. La marionnette est plus grande que tous les autres objets présents au plateau, ce qui lui donne un ascendant naturel sur son environnement. Le Duke est parfois dominateur et inquiétant, parfois attachant voire ridicule. La dimension politique de la gaine nous intéresse ici : le Duke est un tribun, il n'hésite pas à invectiver le public et à endosser le rôle ambigu d'un chef ou d'un idéologue.

ÉQUIPE DE CRÉATION



FABRICE TANGUY

Interprète marionnettiste, metteur en scène, constructeur

Il se forme en tant que marionnettiste au Théâtre Aux Mains Nues. Fabrice mise depuis des années sur l'association du théâtre et du champ social.

«Être dans la marge, c'est faire partie de la page». Voilà une phrase qui a fait sens en lui lorsqu'en 2009, il entre dans l'aventure du Théâtre du Fil en tant qu'éduc'acteur, metteur en scène et formateur théâtre. Il embarquera sur ce navire nourri d'éducation populaire jusqu'en 2016. En 2021 il entre dans le dispositif de compagnonnage du Théâtre Aux Mains Nues avec un projet de recherche marionnettique « Fripouilles » en milieu carcéral. Il collabore régulièrement avec la compagnie INFRA ou Rouletabille Théâtre sur des projets d'action culturelle ou de mise en scène.

Il rencontre la compagnie Tro Héol en tant que facteur de marionnette et interprète. Son chemin croise également celui de la compagnie It's Tÿ Time avec qui il monte un dispositif de chaîne web marionnettique à destination de publics du champ social et scolaire.

« Donnons la parole à celles et ceux qui ne l'ont pas ou peu et pour d'autres raisons que celles et ceux qui l'ont »



LOÏC BRAUNSTEIN

Auteur et dramaturge

Sa trajectoire d'auteur est indissociable de son expérience d'animateur d'ateliers d'écriture. Ce sont les rencontres et la découverte des univers de chacun qui donnent sens à ses projets. Écrire ensemble devient un acte politique. C'est remettre du commun dans une pratique suspectée de snobisme, que l'école parfois démolit, que les experts s'accaparent. Depuis bientôt vingt ans il travaille à partager la joie et l'immense pouvoir d'écrire.

En tant qu'auteur, c'est un touche-à-tout. Venu du slam lillois au mitan des années 2000, il publie des poèmes dans la revue A verse et Place de la Sorbonne de 2010 à 2014. Puis il se lance dans des récits courts [*Devant le son*, nouvelles, L'Harmattan 2017, *L'histoire de l'enfant qui tombe*, nouvelles, L'Harmattan 2020], ou dans l'écriture théâtrale [*Devant le son*, 2018, adaptation en théâtre immersif techno, mise en scène Laurent Domingos 2019, nommé pour le prix Godot de la Comédie de Caen en 2020]. Un jour il découvre le théâtre de marionnette et les formes associées et revoit tous ses principes. Il produit alors plusieurs textes qu'il envisage pour la scène marionnettique, au gré de ses rencontres : *L'inondation*, d'après une nouvelle de Zola, 2019, *Tout est plein d'âmes*, finaliste du Concours Autre chose est possible 2022 et du Prix Kamari en 2025, *N'ayez le coeur contre nous endurci*, d'après *Un logis pour la nuit* de Stevenson, 2023]

COLLABORATION ARTISTIQUE



HUGO VERCELETTO

Regard extérieur théâtre d'objet

En sortant du lycée, Hugo Verceletto fonde la Compagnie les Maladroits avec ses amis de longue date (Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud et Arno Wogerbauer). Il ignore à ce moment qu'il pose les premières pierres de son parcours professionnel. Pourtant s'il avait été attentif, il aurait remarqué qu'il y avait mis un pied depuis sa plus tendre enfance. Tout petit déjà, avec ses cousins et ses sœurs, il faisait des spectacles sous l'œil attendri de ses grands-parents, parents, oncles et tantes.

Reprenons, Hugo passe son permis de conduire, joue de la clarinette, monte des chapiteaux, décroche un master de Physique Chimie, fait des spectacles et milite dans un mouvement d'éducation populaire.

Il participe à de nombreux stages : théâtre d'objet, clown, marionnette, danse, écriture et théâtre corporel. Un jour, Hugo est professionnel du spectacle vivant, il ne l'a pas vu venir, mais il est content. Il développe avec ses camarades un théâtre ancré dans la réalité, mêlant histoires intimes et sujets historiques, faisant la part belle à l'image, aux objets et au théâtre de matière. Quand le temps le lui permet, Hugo aime trans-mettre son travail et collaborer avec d'autres artistes. Il espère pouvoir continuer à créer et jouer des spectacles encore de nombreuses années. Il y travaille.



EIRINI PATOURA

Regard extérieur mise en scène et marionnette

Artiste grecque, Eirini est comédienne, marionnettiste, metteuse en scène et clown. Jusqu'en 2010, elle effectue ses études de théâtre et de danse contemporaine à Athènes.

En 2011, elle s'installe à Paris où elle se forme à l'École Jacques Lecoq (2011-2013). Eirini approfondit ses études avec la compagnie « Complicité » et travaille en France avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue dont les Anthropologues, les Goulus et d'autres. Elle joue souvent en Angleterre et en Europe avec les « Flying Seagulls » au sein de plusieurs festivals et de camps de réfugiés. En tant que comédienne et metteuse en scène, elle travaille avec la compagnie de New York « World Wild Lab » en Grèce, en Allemagne et à Taiwan. Depuis 2016, elle crée et manipule des marionnettes avec Eric Bass et Jean-Louis Heckel. En 2018 elle monte le spectacle « When I was a Kid » pour le Festival International des Marionnettes à Taiwan et elle donne des stages de clown et de bouffon à l'Université National des Arts de Taipei. Depuis 2019 elle enseigne et donne aussi des stages de mise en scène et de lecture à voix haute pour le Théâtre de la Ville à Paris.

En 2020 elle crée la compagnie FixPoint et le spectacle bouffon-marionnette « Maheras-The Great Knife ». En 2023-2024 elle est en tournée dans de nombreux Opéras et théâtres Nationaux avec la Coopérative pour le spectacle « Les Ailes du Désir » de Johanny Bert, en tant que marionnettiste. En 2024-2025 elle joue dans la nouvelle création d'Anima théâtre, « Mythos ».

COLLABORATION ARTISTIQUE



SASHA FAUCONNIER

Collaborateur démarche à processus

Diplômé en sociologie à l'université de Nantes, Sasha Fauconnier milite depuis longtemps dans le monde de l'éducation populaire. Après s'être spécialisé en sociologie de la formation, de l'éducation et du travail social, il commence un service civique aux CEMEA Pays de la Loire, association d'éducation populaire et d'éducation nouvelle. Au cours de ses études, Sasha Fauconnier s'est également formé aux questions de genre et de sexualités. Il se professionnalise en devenant responsable et coordinateur de projet d'action genre et sexualités au sein de cette même association. Il ancre sa pratique d'éducation populaire dans la multiplication et la diversité des méthodes d'actions, pour permettre de [re]donner du pouvoir d'agir aux jeunes qu'il rencontre. Traitant de thématiques d'actualités, il réfléchit continuellement la manière d'aborder ces sujets pour permettre à toutes et à tous de s'en saisir. Dans cette recherche d'expérimentation, il décide depuis quelques années d'utiliser le théâtre comme vecteur d'éducation populaire. Il a à cœur de donner des clefs de compréhension aux personnes qu'il forme en les accompagnant à mieux saisir le monde social et en leur permettant de se façonner des opinions éclairées.



HONORINE LEFETZ

Direction d'acteur

Passionnée par le Théâtre, qu'elle pratique depuis l'âge de 8 ans. Diplômée d'un Master de « Recherche sur le Théâtre Européen » en 2009, en lien avec les éditions Teâtrales. Elle a suivi diverses formations auprès de professionnels reconnus [Yvon Chaix, Yves Doncque, Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Carlo bosso, Serge Nicolai, Serge lipsyc], ceci lui a permis d'acquérir différents registres de jeux. Fondatrice et directrice artistique de la Compagnie Le Théâtre du Risque depuis 2004, elle a co-mis en scène de nombreux spectacles. Elle s'occupe de la direction d'acteur et depuis peu de la direction marionnettique dans différentes compagnies: En attendant les lucioles, Takamaka, Tant'hâtive, les 7 familles, Attrape lune... Avec plus d'une trentaine de pièces à son actif, elle a abordé des auteurs aussi variés que Koffi Kwahulé, Sergi Belbel, Mohamed Rouabhi, Daniel Keene, Shakespeare, Bernard-Marie Koltes, Feydeau, Corneille, Anouilh. En 2021, elle sort de formation de marionnettiste au Théâtre Aux Mains Nues et est actuellement en tournée avec Farben de la Cie Espace Blanc.

LA BAFFE-CIE, RÉACTIONS ET CRÉATIONS MARIONNETTIQUES

La BAFFE Cie est créée en 2021 par Fabrice Tanguy sous l'impulsion du Théâtre aux Mains Nues dans le cadre du dispositif de compagnonnage 2021-2023.

Loïc Braunstein rejoint l'aventure en 2022.

La BAFFE Cie s'attèle à proposer des ré-actions marionnettiques singulières auprès de public du champ social, carcéral ou scolaire.

Elle s'appuie sur 15 ans de recherche théâtrale, artistique et pédagogique, point de rencontre de ses membres fondateurs.

La BAFFE Cie crée des Marionnettoires qui mêlent la construction, l'écriture et la mise en jeu de marionnettes auprès de public qui rencontrent le doute dans leur vie. Le doute devient le moteur de création.

Nos Marionnettoires alternent entre les exercices individuels et collectifs, entre la recherche et la mise en jeu sur le plateau, entre le corporel et le texte, l'écriture et la construction de marionnettes.

Nous y nous proposons des ateliers d'écriture couplés à la recherche marionnettique pour en explorer la matière et la théâtralité. Les participants sont invités à écrire les textes du spectacle qui sera issu de leur Marionnettoire.

Depuis 2021 La BAFFE Cie s'est installée au centre de détention de Melun et à la maison d'arrêt de Villepinte dans le cadre de sa création FRIPOUILLES. FRIPOUILLES les met en jeu, les fait écrire et construire des marionnettes. FRIPOUILLES ne s'intéresse pas aux actes qui ont marqué d'une empreinte négative la vision que la société se fait des personnes sous main de justice, mais se concentre sur la mise à jour des petites choses de la vie qui nous parlent de dignité et d'humanité.

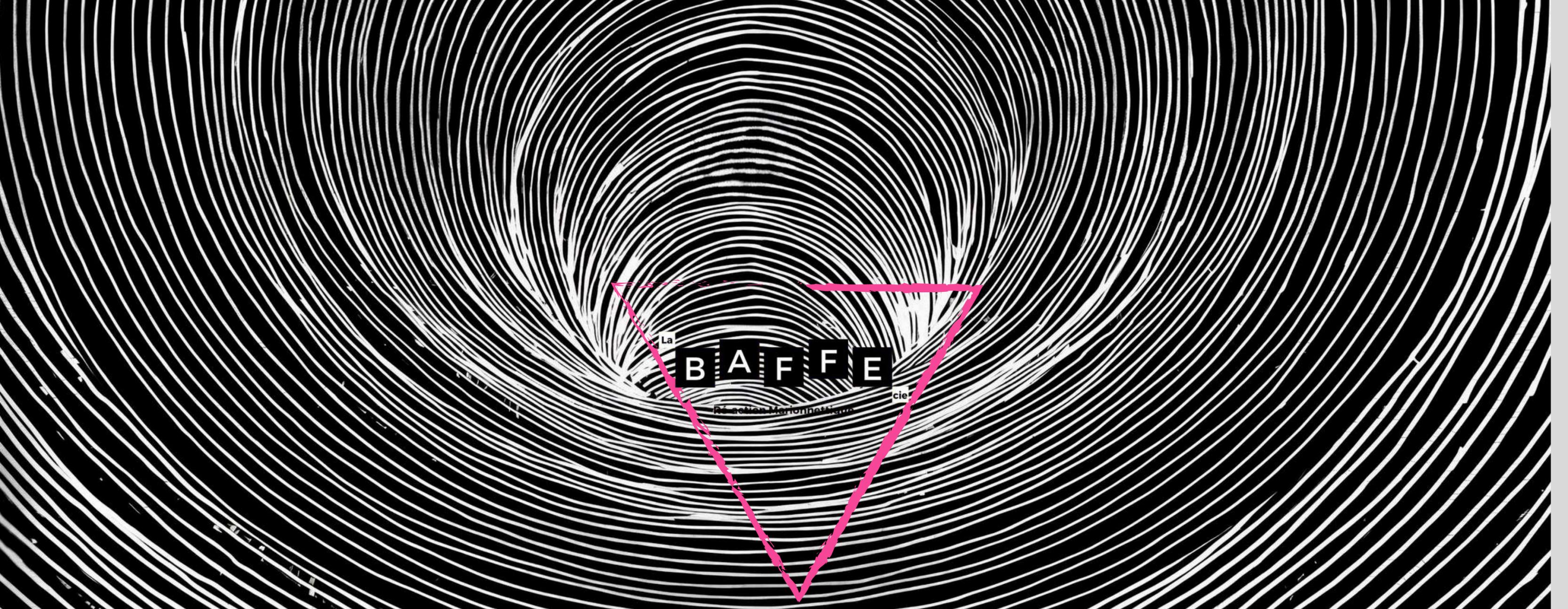
FRIPOUILLES froisse, sculpte, remodele, découpe, gaine et réécrit des mythes. Se projeter dans les grands mythes de l'Antiquité, c'est réactualiser les thèmes de la violence, du destin, de notre place dans la nature et dans la société. Les réécrire, c'est y réinjecter de la nuance, recalibrer le Bien et le Mal selon de nouveaux critères. Et, surtout, c'est se faire une place dans l'Histoire, entre le divin, l'humain et le monstrueux.

FRIPOUILLES nous fait pénétrer dans le labyrinthe de la vie. Convaincus qu'on ne doit pas toujours savoir où l'on va, il est bon d'avancer dans un brouillard, à tâtons. C'est souvent dans l'imprévu et dans le doute que de belles choses prennent vie.

FRIPOUILLES est un projet marionnettique qui n'a comme seul guide que la volonté de franchir des murs au delà desquels on ne sait rien.



Dessins Sylvain Cnudde



La **BAFFE** cie
Réactions Marionnettiers

Contact TANGUY Fabrice
06 99 66 15 65
labaffecie@gmail.com

